

# ANNEXES



## QUELQUES REPERES SUR LE LIVRE DE DANIEL

De nombreuses études ont été menées sur le *Livre de Daniel* ces dernières années<sup>1</sup> pour expliquer cet ouvrage particulièrement difficile<sup>2</sup> ; le lecteur s'y reportera toujours avec intérêt pour approfondir telle question touchant le texte prophétique.

Si l'objet de notre étude concerne le commentaire de Jérôme plus que le texte de *Daniel*, il apparaît néanmoins que quelques rappels essentiels sur le livre et quelques repères chronologiques s'avèrent indispensables pour suivre les explications de notre auteur. Nous proposons donc, en annexe, quelques compléments destinés à faciliter la lecture de l'*In Daniele* de Jérôme.

### I. Organisation du livre de Daniel

#### a. La place du livre dans le Canon

Dans le canon juif, Daniel est classé parmi les *Ketubim* (Ecrits), entre Esther et Esdras-Néhémie. Il n'est donc pas considéré comme un écrit purement prophétique à moins qu'il ait été impossible de le ranger comme tel, car le recueil du corpus prophétique était déjà clos (ce qui fut sans doute le cas). Dans la Bible grecque en revanche, Daniel est rangé parmi les prophètes.

#### b. Sommaire du livre

##### **1<sup>ère</sup> partie : six récits didactiques dont Daniel est le héros<sup>3</sup>**

Il y est parlé de Daniel à la troisième personne du singulier (sauf dans le chap. 3, où Daniel est absent).

**Ch. 1 :** Arrivée de Daniel et de trois autres jeunes Judéens à la cour du roi de Babylone Nabuchodonosor. Leur éducation en vue d'un service officiel.

<sup>1</sup> Nous nous contentons de renvoyer le lecteur à quelques ouvrages simples et éclairants sur Daniel : M. Delcor, *Le Livre de Daniel*, coll. Sources bibliques, Gabalda 1971 ; A. Lacocque, *Le Livre de Daniel*, coll. Commentaires de l'Ancien Testament XVb, Delachaux et Niestlé / Labor et Fides 1976 ; J. J. Collins, *Daniel with an introduction to apocalyptic Literature*, W. B. Eerdmans, Grand Rapids 1984 ; P. Grelot, *Le Livre de Daniel*, Cahiers Evangile n°79, Le Cerf 1992.

<sup>2</sup> Cf. Lacocque, *Le Livre de Daniel*, p. 13-14 : « Les problèmes posés au critique par le livre de Daniel sont incroyablement nombreux et compliqués. Non seulement le langage apocalyptique est volontairement obscur et les allusions historiques délibérément cryptiques, mais, de plus, l'œuvre est pseudépigraphique, antdatée, bilingue, influencée par des apports littéraires et spirituels d'origines étrangères diverses, représentée dans des versions grecques d'amplitude plus grande et de caractère souvent divergent par rapport au texte sémitique, etc. Quant au message, il se présente lui aussi sous une forme pleine de pièges et de chausse-trappes pour le lecteur. »

<sup>3</sup> Le récit didactique constitue un procédé pédagogique mis au service d'une leçon théologique, morale, sapientielle, etc. Le héros du récit, ses épreuves sont présentés de telle façon que le lecteur en tire un message d'édification, de réconfort, de foi dans une période difficile.

**Ch. 2 :** Songe de Nabuchodonosor : la statue faite de matériaux de valeurs décroissantes. Interprétation par Daniel.

**Ch. 3 :** Erection d'une statue par le même roi. Elle sert d'idole dans tout l'empire. Les trois compagnons de Daniel sont jetés dans une fournaise ardente. Leur salut miraculeux.

**Ch. 4 :** Nouveau songe de Nabuchodonosor : l'arbre abattu. Son interprétation par Daniel.

**Ch. 5 :** Banquet du roi Balthazar à Babylone. L'inscription sur le mur : « mané, tékel, pharès ».

**Ch. 6 :** Daniel est jeté par l'ordre du roi Darius « le Mède » dans une fosse aux lions.

+ **Ch. 13-14** (chapitres deutérocanoniques) :

**Ch. 13 :** Daniel, encore enfant, sauve Susanne d'une condamnation injuste.

**Ch. 14 :** Daniel dénonce une supercherie des prêtres de Bel. Daniel refuse d'adorer le Dragon et le fait mourir ; nouvel épisode dans la fosse aux lions.

## 2<sup>ème</sup> partie : quatre visions apocalyptiques dont Daniel est le bénéficiaire <sup>4</sup>

Daniel y est désigné à la première personne du singulier. Il n'est plus l'interprète des songes d'autrui, mais il est lui-même le rêveur et le visionnaire. Il doit recevoir l'aide d'un ange pour comprendre.

**Ch. 7 :** La bestialité croissante des empires et le jugement de Dieu délégué à « quelqu'un comme un fils d'homme ». **Ce chapitre fait la transition entre les deux genres (il participe des deux).**

**Ch. 8 :** Le bélier et le bouc.

**Ch. 9 :** Prière d'intercession de Daniel.

- Explication de l'oracle de Jérémie sur les soixante-dix ans.

**Ch. 10 :** L'homme vêtu de lin.

- Apparition de l'Ange.

**Ch. 11 :** Récapitulation historique depuis l'empire médo-persé jusqu'à Antiochus Epiphane.

**Ch. 12 :** Résurrection et rétribution finale.

### c. La diversité des langues

L'une des caractéristiques principales du livre de Daniel est qu'il a été rédigé en trois langues différentes : le grec, l'hébreu et l'araméen.<sup>5</sup>

CHAPITRE	LANGUE
1 – 2, 3	Hébreu
2, 4 – 7, 28	Araméen
mais 3, 24-90	Grec (Cantique des trois enfants)
8 – 12	Hébreu
13 – 14	Grec (Susanne, Bel et le Dragon)

<sup>4</sup> Les visions apocalyptiques sont, chez Daniel, centrées autour du thème de la dégradation de l'histoire depuis l'époque babylonienne, appelant en face des Grecs et d'Antiochus IV une intervention décisive de Dieu qui inaugurerait un ordre absolument nouveau.

<sup>5</sup> Seul Esdras connaît une telle situation (4,8 – 6,18 et 7, 12-26 écrits en araméen). Mais le problème se pose différemment : ces parties reproduisent principalement des documents d'archives écrits originellement en araméen (lettre du gouverneur de Samarie à Artaxerxès et réponse de ce dernier ; rapport adressé à Darius et réponse de ce dernier ; reproduction du décret de Cyrus ; etc.). A Esdras, on peut ajouter un verset de Jr 10.11 et deux mots de Gn 31.47.

Sans entrer dans le détail des discussions sur l'histoire et la composition du livre<sup>6</sup>, des précisions doivent cependant être apportées sur le cadre historique du livre, afin de mieux en comprendre le sens et la portée.

## II. Le cadre historique du livre de Daniel

Le livre se présente au lecteur comme l'œuvre d'un prophète contemporain de la captivité de Babylone (587-538), Daniel. C'est dans cette perspective qu'il était lu par les docteurs juifs et dans la tradition chrétienne ancienne (par Jérôme également). Toutefois, dès le III<sup>e</sup> siècle, la critique païenne (Porphyre) y voyait un livre écrit au temps de la persécution d'Antiochus Épiphane (175-164); la critique moderne place sa rédaction en 164 et voit en Daniel un personnage-type; le livre serait en fait surtout destiné à soutenir et encourager les Juifs de Palestine menacés par Antiochus Épiphane. Du coup, pour comprendre et le livre et les allusions de Porphyre à la période d'Antiochus, deux chronologies sont nécessaires.

### 1. L'époque de la rédaction du livre

LAGIDES (Ptolémées) en Egypte	SELEUCIDES en Syrie et à Babylone	DATE	SITUATION DE LA PALESTINE
<b>323 : mort d'Alexandre à Babylone : partage de l'empire</b>			<b>332 : La Palestine est conquise par les armées d'Alexandre.</b>
<b>Ptolémée I Soter</b> (323-285)	<b>Séleucus I Nicator</b> (312-280)	<b>300</b>	<b>de 320 à 200 : La Palestine est soumise aux Lagides.</b> Relative autonomie du peuple juif; la Torah reconnue par l'Etat. Tensions constantes entre les Lagides et les Séleucides (carte : cf. P. Grelot, p.6); or, la Judée était le lieu de passage entre les deux empires, ce qui en faisait une province disputée. Temps de paix appréciable pour la Judée sous les Ptolémées.
<b>Ptolémée II Philadelphe</b> (285-246)	<b>Antiochus I Soter</b> (280-261)		
<b>Ptolémée III Evergète</b> (246-221)	<b>Antiochus II Theos</b> (261-246)	<b>250</b>	<b>Fin III<sup>e</sup> s. :</b> A Alexandrie, traduction de la Bible en grec (la Septante).
	<b>Séleucus II Callinicos</b> (246-226)		
	<b>Séleucus III Soter</b> (226-223)		

<sup>6</sup> L'explication la plus simple est qu'un recueil araméen, composé des chapitres 2 à 7, a été complété plus tard par des chapitres terminaux et une introduction en hébreu (à l'époque macchabéenne où la langue sacrée connaît une renaissance). Cf. Delcor, *Le Livre de Daniel*, p. 10 sq.

LAGIDES (Ptolémées) en Egypte	SELEUCIDES en Syrie et à Babylone	DATE	SITUATION DE LA PALESTINE	PARALLELE AVEC MACCHABEES
Ptolémée IV Philopator (221-205) Ptolémée V Epiphane (205-180)	Antiochus III Megas (223- 187)	200	200 : Victoire d'Antiochus III sur Scopas, général de Ptolémée V, à Panéion : la Palestine est soumise aux Séleucides.	
Ptolémée VI Philometor (180-145)	Séleucus IV Philopator (187-175)		Début des difficultés entre les Juifs et les dirigeants séleucides ; Héliodore, ministre du roi, tente de piller le Temple de Jérusalem.	1 M 1,11 ; 2 M 4,7
	Antiochus IV Epiphane (175- 164)		Grande crise : perte d'autonomie du peuple juif ; hellénisation à outrance ; conflits entre les grands prêtres à Jérusalem sur l'hellénisation du peuple juif (174 : Jésus, hellénisé en Jason, usurpe le pontificat à son frère Onias III ; lui-même est chassé par Ménélas). 169 : Antiochus vient à Jérusalem et pille le Temple. 168 : Apollonius pille Jérusalem et y installe une forteresse hellénistique. 167 : décret interdisant le culte juif ; Antiochus IV dédie le Temple de Jérusalem à Zeus Olympien. Les Juifs sont donc forcés de choisir entre l'apostasie et la situation de hors-la-loi. Début de la révolte des Juifs avec le prêtre Mattathias (nouvelle dynastie de prêtres : les Asmonéens) 166 : son fils Judas, dit Macchabée, lui succède (166-160) 164 : le Temple est reconquis et purifié (fête de la Dédicace).	1 M 1,12-16 ; 2 M 4,7-50  1 M 1,41-59 ; 2 M 6,1-9  1 M 1,60-67 ; 2 M 6,10-7.43 1M 2,1-31 ; 2M 5,27  1 M 3,1-26 ; 2 M 8,1-7  1 M 4,36-59 ; 2 M 10,1-8

	<b>Antiochus V Eupator (164- 162)</b>		<b>Livre de Daniel</b>	
--	---	--	------------------------	--

## 2. L'époque de la fiction

Empires	Dates	Récits	Visions	Chronologie réelle
BABYLONE Nabuchodonosor  Balthazar	an 1 an 2 an 18?  an 1 an 3 dernière année	Dn 1 Dn 2 Dn 3- 4  Dn 5	   Dn 7 Dn 8	<b>Nabuchodonosor (605-562)</b> puis 3 rois; <b>Nabonide (555-539)</b> dernier roi, père de <b>Balthazar.</b>
MÉDES "Darius"	an 1 ?	 Dn 6	Dn 9	(peuple vainqueur de Ninive en 612)
PERSES Cyrus	an 3  ?		Dn 10 - 12 Dn 14	<b>Cyrus (559-530)</b> <b>Cambyse(530-522)</b>  [ <b>Darius ?</b> ] puis 9 rois
GRECS Alexandre				<b>Alexandre</b> (331-323)

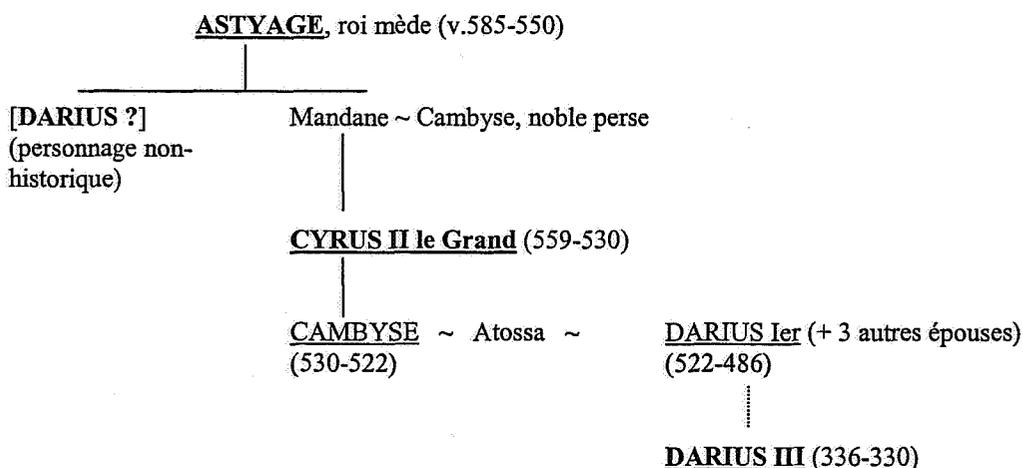
N.B. L'histoire de Susanne (Dn 13) est en dehors de toute chronologie.

(d'après P. Grelot, *Le Livre de Daniel*, p. 17)

<b>DE LA FIN DU ROYAUME DU NORD A LA PRISE DE JERUSALEM</b>	
<b>Nabuchodonosor (605-562)</b>	<b>600</b> <b>Yoyaqim (609-598)</b> : à partir de 605, soumission à Babylone ; vers 602, révolte. <b>Yoyakîn (598-597)</b> : siège de Jérusalem par Nabuchodonosor ; reddition de la ville ; 1 <sup>ère</sup> déportation de la population; exil du roi. <b>Sédécias</b> , fils de Josias (597-587) ; 589 : révolte de Sédécias contre Babylone ; juillet-août 587 : prise de Jérusalem ; capture de Sédécias ; destruction du Temple ; 2 <sup>ème</sup> déportation de la population. 582-581 : 3 <sup>ème</sup> déportation. 561 : Yoyakîn gracié par Ewil-Mérodak.
<b>EPOQUE PERSE (538-333)</b>	
<b>Cyrus roi de Perse (559-530) prend Babylone en 539.</b>	<b>550</b> 538 : édit de Cyrus permettant aux Juifs de Babylonie de retourner à Jérusalem sous la conduite de Sheshbaçar.

<p><b>Cambyse (530-522)</b> <b>Darius (522-486)</b></p> <p>battu par les Grecs à Marathon (490). <b>Xerxès I (486-465)</b> battu par les Grecs à Salamine (480). <b>Artaxerxès I Longuemain (465-424)</b></p> <p><b>Xerxès II (424)</b> <b>Darius II (424-405)</b> <b>Artaxerxès II Mnémon (405-359)</b></p> <p><b>Artaxerxès III Okhos (359-338)</b> <b>Arsès (338-336)</b> <b>Darius III Codoman (336-330)</b> Conquêtes d'<b>Alexandre le Grand</b> : Asie Mineure, Syrie, Egypte, Perse jusqu'à l'Inde</p>	<p>500</p> <p>450</p> <p>400</p> <p>350</p>	<p>Rétablissement de l'autel.</p> <p>520-515 : reconstruction du Temple de Jérusalem. Zorobabel gouverneur. Josué grand prêtre.</p> <p>458 ? (ou 428 ? 398 ?) : activité d'Esdras à Jérusalem ; lecture de la Loi (Pentateuque ?). 445 : 1<sup>er</sup> séjour de Néhémie à Jérusalem ; restauration des remparts de la ville. 432 : 2<sup>ème</sup> séjour de Néhémie ; réformes diverses.</p> <p>440-400 : correspondance avec les Juifs installés en Haute-Egypte (papyrus d'Eléphantine).</p>
<b>EPOQUE HELLENISTIQUE (333-63)</b>		
<p>323 : mort d'Alexandre à Babylone : partage de l'empire : les Lagides et les Séleucides.</p>		<p>332 : la Palestine est conquise par les armées d'Alexandre.</p>

### Essai de chronologie des successions perses et mèdes (d'après l'*In Daniele* de Jérôme)

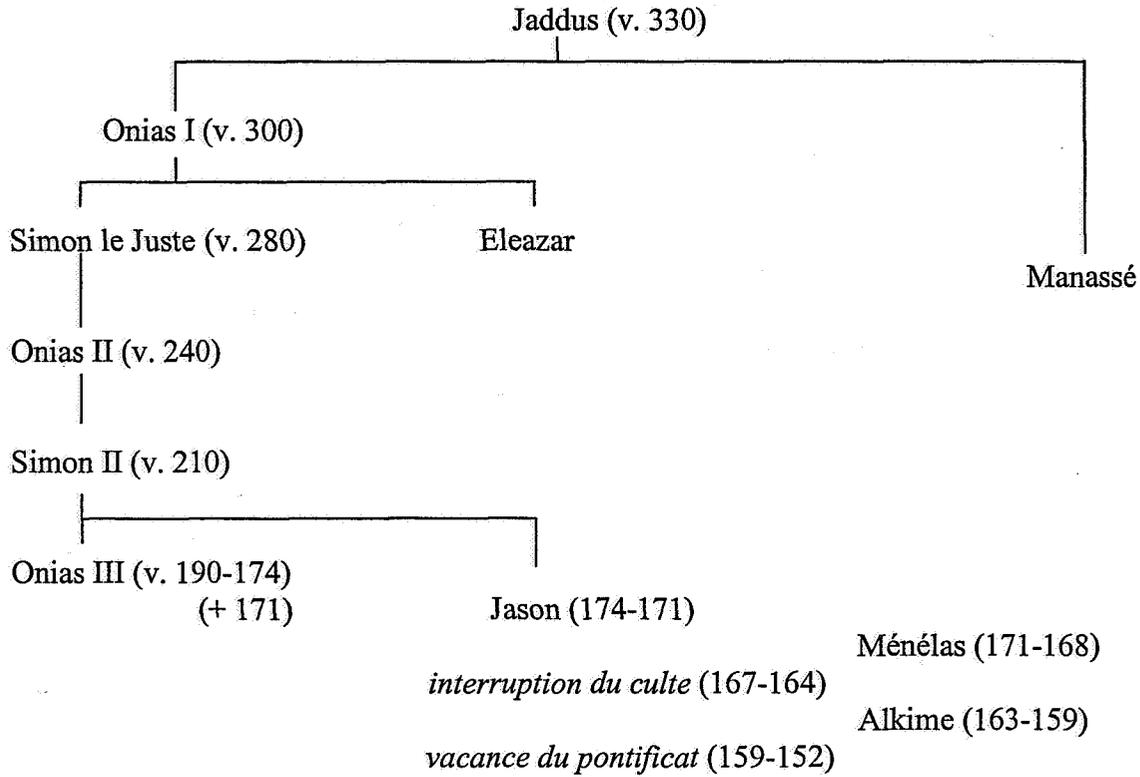


**Légende :**  
en gras : les rois dont Jérôme parle.  
en souligné : les rois qui ont réellement régné.

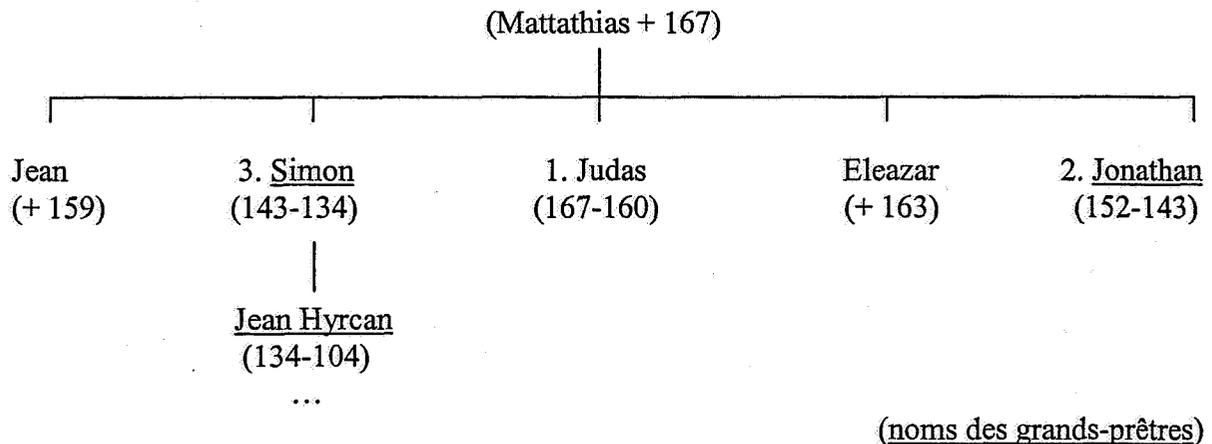
## LES GRANDS PRETRES JUIFS

(D'après P. Grelot, *Le Livre de Daniel*, p. 9)

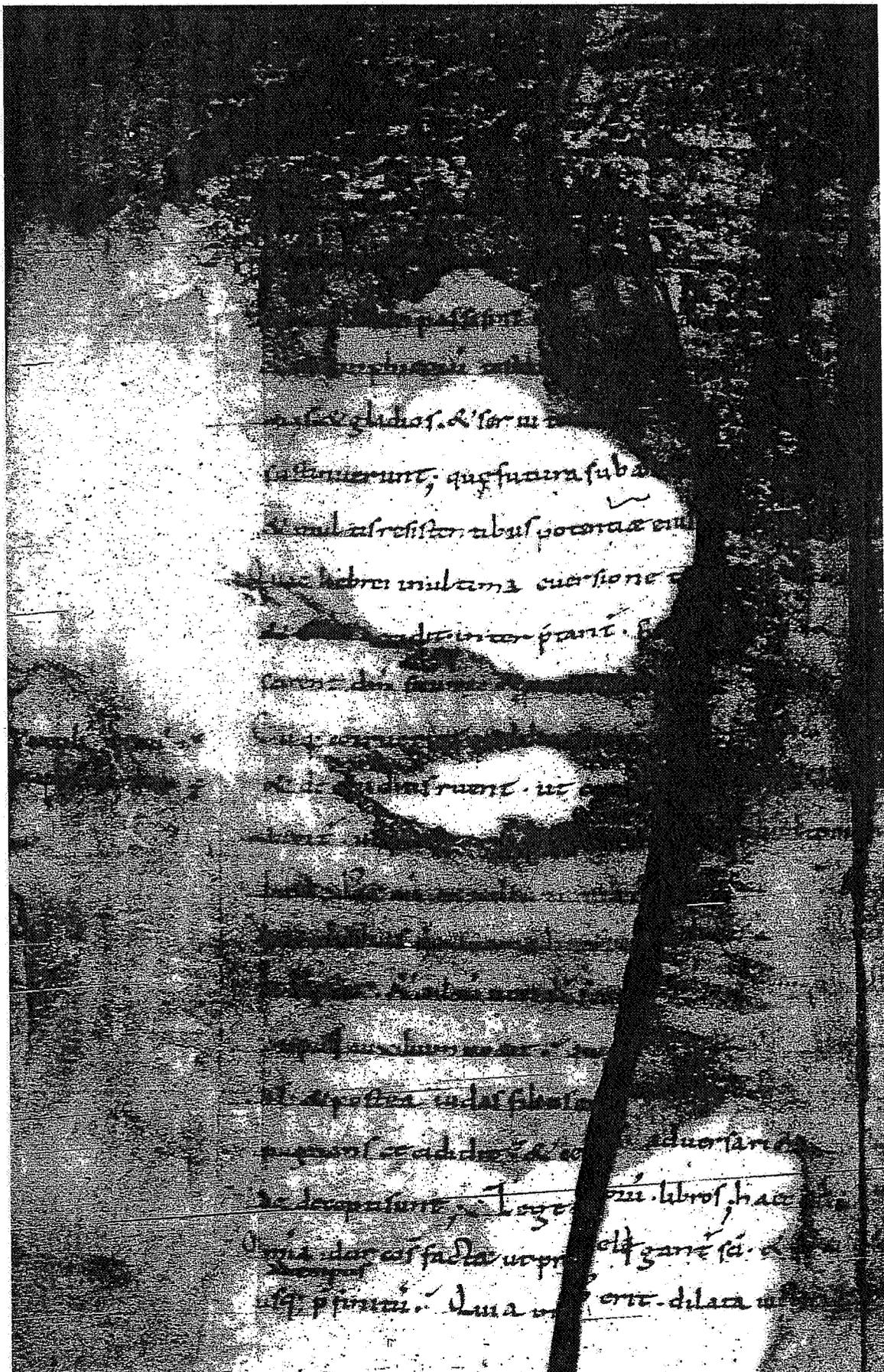
### DYNASTIE DE SADOQC :



### DYNASTIE DES ASMONEENS :



**Exemples de planches des  
manuscrits utilisés pour  
l'édition du *De Antichristo***



esse in populos, et mueri ducer necufo-  
 res eoru substatuac; Quidcirco eum  
 maleficis arabus occider. Sed quo  
 modo potest in loco magni amio  
 chi stare prolo meus qui hoc omnino  
 non fecit. Maxime ea hęc. in p r a  
 as; & p l a n a t i o n e q u i d a d u e r s a r i  
 is quid nos tris uidetur tur breuit  
 ad no temur. Stabit inquit in  
 locu sileuci frater eius & stabit  
 de radice eius plantatio. id est  
 de germine eius & semine p c u r a  
 er dignitate imperii. & in p a u c i s  
 dieb; contere absq; ira & p r o e l i o.  
 hebrei uilis simu & indignu decore  
 regio triphonem intelleguolunt.  
 qui tuor pueri arripuit & r a m n i d e  
 & stabit in loco eius despectur &  
 non tribur ei honor regius; Que  
 mox clam & obanebit regnu infra  
 dulencia; huc usq; h i s t o r i e o r d o  
 sequit; Quid p o r p h i r i u a c c n o s t r o s

regnum ab eis disponit tholomeo. & cum anno

sed ad regnum quoque regnum suum  
 excedere filiam suam deopatra per  
 eucter hoc dum septimo anno ad id  
 datae domi nomine omni coelestriae  
 & iudeam filiam autem feminam u per  
 pleonas nos. **ITAE** hoc actio est  
 ut est illud poeniam sicore loca est  
 & uocem quibus iuribus hausi  
 & non stabit nec illa serit & conuerter  
 & faciem sua ad insulas & capio multas  
 & & cetera facie principem opprobri  
 & sur & opprobrium eius conuerterit  
 meum. & conuerter faciem sua ad  
 imperium terrae suae. & impingit  
 & & corrumpit & non inuenitur neque  
 enim obtinere potare aegyptum quia  
 ptholomeus & ephiphanes & duces ej  
 sentientes dolorem cauti seegerunt  
 de deopatra magis un ipar ites quam  
 parentes fouit. Unde uer uise ad  
 asiam & nauali certamine aduersum  
 plurimas insulas dimicant. coepit  
 rhodum & samum & colosan & po  
 chea & aliam multas insulas. sed occu  
 rit scipio nasica cum fratre suo pub  
 lio scipione africano qui hannibalem  
 uicerat. Camerum consul nasica fra  
 ter africanus bellicioris esse ingenu  
 & contraregen potentissimū senatus  
 ei nolle bellum credere spontaneam  
 legationem obtulit africanus pro fra  
 tris iurata. Uictus ergo ambocius  
 intra annu un regnare iussus est & in  
 de fugit mapamium accusum & ad  
 ultimas regni sui penetravit urbes.  
 Cuiusque aduersum helimeus pugna  
 re. cum omni dila est exercitum  
 & hoc est quod hunc scriptura dicit  
 in altis insulas coepit. & cum centu  
 romano regnum asiae perdidit &  
 opprobrium eius conuerterit in caput  
 suus. & ad extremum de asia fugiens re  
 uer sū sit ad imperium terrae suae. & in

David

pegerit atque corruerit & loca illius  
 non fuerit inuentus.  
 Et stabit in loco eius uilissimus & in di  
 nas decore regio. & in paucis diebus  
 conteretur non in furorē nec in pro  
 ho. Sed leucum dicit cognomento phi  
 lopatorā filium magni anthioei qui  
 in bithoniae sicut & patris gessit impe  
 rio in gloriosus perire. Porro phosphi  
 rus hunc non uale esse seleucum sed  
 ptholomeum ephiphanem qui seleuco  
 sit mollis in sicut & ad uer sum eum &  
 erant propy et & idcirco ueneno sit  
 interfectus ad uabus suis. Quodam u  
 nus ab illo quaereret & tanta res molli  
 ubi haberet pecuniam respondit ami  
 cor sibi esse diuitias. Quodam de uil  
 zarum esse in populos in uerant du  
 ces ne auferret & eorum substantias. &  
 idcirco cum maleficis occiderunt  
 sed quomodo potest in locum magni  
 anthioei stare tholomeus quiboc omni  
 no non fecit. maxime cum LXX inter  
 prota sunt explanatione quod ad uer  
 sarius quidnis uideatur breuiter ad  
 notemus. Stabit inquit in loco sele  
 leuci frater eius & stabit deora diceus  
 plantatio id est de ger mnceus. & se  
 mine percipient dignitatem imperii  
 & in paucis diebus conteretur absque ira  
 & proelio. hebraei uilissimus & in di  
 nas decore regio triponem in ille qui uoluit  
 qui tutor pueri arripuit tyrannidem  
 Et stabit in loco eius dispectus & non tri  
 buetur ei honor regis & uenies clam  
 & obtinebit regnum in fraudatione.  
 Hucusque historiae ordo sequitur &  
 in pro phirum acinis nulla contentio  
 est cetera quae sequuntur usque ad ne  
 uolumnis ille uer pro eam super  
 sonā anthioei qui cognomina uis est  
 ephiphanes frater seleuca filio anthioei  
 magni qui post seleucum xeraxnis

...fuisse ad imperiū terre  
 ...impigerit adq; corru  
 ...allur n̄ sit mubi  
 ...in loco eius utur  
 ...dignus decore regio  
 ...dieb; conteretur  
 ...n̄ in p̄heho; Sel &  
 ...cognom̄to philopha  
 ...magnitudo chi  
 ...dignū feruē & p̄  
 ...imp̄ria & ab̄que  
 ...in gloria sperit  
 Porro porphyrus hunc n̄ uult  
 esse seleuchū. sed ptolom̄s.  
 et p̄uauū. qui seleucho sit mo  
 litor in iudic̄ & aduer. sū eam  
 & eritū p̄cep̄er̄ & idcir  
 co ueneno sit interfectur adu  
 cib; suis; qd̄ cū uir ab̄ illo queye  
 r̄. tant̄ per molens ubi ha  
 ber̄ p̄cun̄cā. respondit & mi  
 am̄ sibi esse diuicias; Quod cū  
 deuulgatū ess̄ in populor̄ amu  
 erunt duces necuser̄ r̄ eorū  
 subst̄t̄t̄. Et idcirco eum  
 m̄ lesici ar̄tib; occiderunt;  
 sed quomodo potest in loco mag  
 n̄t̄t̄t̄o chi st̄te p̄tolom̄s.  
 quib; ac omnino non fecit.  
 Maxime cū septuaginta inter  
 p̄c̄er̄unt; & st̄te d̄re

dice eius plantatio; Idē deger  
 mi. ne eius. & de femine parat̄  
 dignitatē imp̄rii. & in p̄uicir  
 dieb; conteritur ab̄sq; ir̄c̄ &  
 proelio; hebrei uilissimū & in  
 dignū decore regio trifonem  
 intellegi uolunt; Quis uitor pu  
 eri arripuit t̄n̄c̄ mid̄n. &  
 st̄te in loco eius disp̄etur &  
 non tribuetur ei honor regiar;  
 & uenit̄ clam & ob̄t̄nebit regnū  
 in fraudul̄t̄t̄; huc usq; h̄r  
 toris ordo se sequitur. & in t̄  
 porphyrū ac nor null̄e conten  
 tio est. C̄t̄er̄ que secuntur  
 usq; ad fine uoluminis; Ille in  
 ter p̄ced̄etur sup̄ p̄sona centio  
 chi qui cognominat̄ur ē ē m̄a p̄  
 uūc. fr̄tre seleuci filio antio  
 chi magni. qui post seleuchū  
 undecim annis regnauit in sy  
 r̄ia. Optinuit que iudeā. sub  
 quo legit̄ d̄ p̄secutio & macha  
 beorū bell̄e n̄c̄ r̄antur;  
 Nos t̄m̄ cū. h̄c̄ omnia de centio  
 to proph̄t̄ar̄ ar̄bitr̄antur.  
 qui ultimo t̄p̄ore futurus ē.  
 Cūq; eis uis deatur illud opponi  
 queye tant̄ in medio d̄re  
 linquerit. sermo proph̄t̄ic̄  
 & seleuco usq; ad r̄on s̄m̄ationē

Quod cum divulgatum esset in populo  
 timuerunt ducem necusari & eorum  
 sub facinorosis Etidem co maleficis ar  
 tib; occiderunt. Sed quomodo potest  
 in loco magni antiochi stegere pholo  
 meus qui hoc omnino non fecit. Max  
 ime cum hec interprete recti sint  
 Et scabit de re ceteris eius plenitudo  
 id est de re ermine eius & semine per  
 cutionis dignitatem imperii & imperii  
 circibus; contemetur ceterisq; Irce &  
 proelio Thaeby; uulsiimum & indig  
 num decoye regio triphonem In  
 tellegi uolunt qui tutor pueri ar  
 ripuit tyrconidem. Et scabit  
 in loco eius despectus & non tribuet  
 & honor regius. Et ueni & clem  
 & ob tenebit regnum In fructu do  
 lentice; huc usq; hystorice ordo se  
 sequitur. & inter porphirium ce  
 nos. nullec comentio est. Cetera  
 que sequuntur usq; ad finem uolu  
 minis illic Interpretatur sup  
 psona antiochi qui cognomine  
 tur est <sup>epiphani</sup> frater seleuci filii antiochi



## EXPLANATIO

hierosolimi de antixpo. In  
 danibel. prophetia.

**Q**uod in fine mundi haec sit  
 facturus. an xps qui consur  
 geret habet de modicagen  
 te. id est populo iudeorū  
 & tam humilis atq; despectus erit.  
 ut non deus honor regius. sed p  
 infidias & fraudolentia obone  
 at principatū & brachice pugnan  
 tis populi romani expugnantia  
 ab eo & conteratur. & hec facit  
 qui eos imitabit se ee ducem se e  
 deris hoc ee legis & testamēti &  
 ingredietur urbes durissimas.  
 & facia quae non fecerunt patres  
 eius. & patres patris illius. nullus  
 enim iudaeorum absque antixpo  
 in toto unquam urbe regnauit.  
 & contra firmissimas cogitationes  
 scorum